

Cependant, les pays de l'OCDE doivent entretenir et renforcer le mouvement d'intégration des pays en développement au système économique international. Dans ce processus, il nous faut encourager les pays moins développés à élargir le champ de leurs responsabilités. Le système international est confronté à des problèmes énormes: persistance de taux élevés d'inflation, niveaux de chômage insoutenables, graves distortions des balances de paiements, dangers de recours à des mesures protectionnistes dans le domaine des échanges, pénuries énergétiques, rôle de l'énergie nucléaire auquel s'ajoute, dans ce contexte, la question connexe de ce qu'il faut faire pour empêcher, comme nous nous le proposons, que la prolifération des armes nucléaires ne se poursuive. Il faut que dans le monde des réalités, la poursuite du dialogue avec les pays en développement reflète bien ces préoccupations.

C'est une longue route et les déceptions y sont nombreuses. Nous n'avons toutefois d'autres choix que d'agir pour améliorer la part des pays en développement. Nous, au Canada, nous sommes fiers des résultats que nous avons obtenus dans le domaine du développement et nous avons été heureux de contribuer à la direction et, j'ose l'espérer, à la réussite de la CCEI. Nous continuerons dans ce sens et nous consacrerons nos efforts à la poursuite de la lutte contre la pauvreté, la faim et l'ignorance.